

Attrape-moi

Paroles & musique : Eric Parmantier

Il y a ces gazelles qui jamais ne voient
dans l'œil du lion le reflet d'une proie,
et s'offrent ainsi, victimes consentantes,
à tous ces jolis prédateurs qui les tentent.

J'en ai vu dans ma vie des léopards,
toujours à l'affût, et ce même regard
partant de bas en haut pour estimer
celle qu'ils auront choisie pour le dîner.

ouh, ta ta ta ta
alors attrape-moi si tu peux
ouh, ta ta ta ta
alors cours après moi si tu veux
Don Juan.

Ils rodent en meute ou marchent solitaires,
guettant celle qui s'aventure sur leurs terres.
L'antilope joue le jeu et laisse venir,
il est tellement beau dans son pull en cachemire.

Je les connais trop bien ces beaux discours,
secouant sa crinière il lui parle d'amour,
subjuguée par le verbe et tant d'audace,
elle n'esquisse pas un geste quand il l'enlace.

ouh, ta ta ta ta
alors attrape-moi si tu peux
ouh, ta ta ta ta
alors cours après moi si tu veux

Car avec un peu de persévérance
tu peux me rattraper, si tu veux.
Tu sais, je n'ai pas beaucoup d'endurance,
je pourrais m'essouffler
Don Juan.

J'ai tout mon temps,
à toi de me prouver, si tu peux,
que de ces grands fauves tu es différent,
un tigre de papier amoureux.
J'ai le temps.